

## « Médias : “Il y a un réel problème de confiance du public” »

Transcription intégrale de l'émission « Europe 1 vous répond » du 3 février 2016, consacrée au sondage « Baromètre annuel TNS Sofres sur la confiance dans les médias » publié par *La Croix*.  
Sous-titres d'Acrimed.

\* \* \*

- Thomas Sotto : « *“Médias, la confiance n’y est pas” : c’est le grand titre de La Croix ce matin, La Croix qui publie son “Baromètre annuel TNS Sofres”, baromètre qui en dit long donc sur la confiance qu’ont les Français dans leurs médias. Bonjour Julia Cagé.* »
- Julia Cagé : « *Bonjour.* »

### Les Français s’intéressent à l’actualité

- Thomas Sotto : « *Vous êtes chercheur en sciences sociales, auteure de Sauver les médias, capitalisme, financement participatif et démocratie. Déjà de manière globale, est-ce que les Français s’intéressent à l’actualité ?* »
- Julia Cagé : « *Oui, alors ça c’est la bonne nouvelle, on va dire, de ce sondage. Les Français s’intéressent à l’actualité, 70 % environ des Français s’intéressent à l’actualité, c’est moins bien que les autres années.* »
- Thomas Sotto : « *C’est six points de moins.* »
- Julia Cagé : « *Oui c’est six points de moins que l’an dernier. Il y a une petite particularité de ce sondage, c’est quand il avait été fait l’an dernier, il avait été fait le 20 janvier donc juste après “Charlie”.* »
- Thomas Sotto : « *Ah oui.* »
- Julia Cagé : « *Donc si on compare avec 2015...* »
- Thomas Sotto : « *Tout le monde était connecté forcément.* »
- Julia Cagé : « *Tout allait mieux, tout le monde faisait plus confiance aux médias, tout le monde s’intéressait plus à l’actualité, c’est quand même un peu moins qu’en 2013, 2014, mais ce n’est pas si mal, ce n’est pas si mal par rapport à la situation par exemple aux États-Unis. Donc les Français s’intéressent à l’actualité, le problème c’est qu’ils ne font pas confiance à leurs médias.* »
- Thomas Sotto : « *Alors, alors on va y venir. D’abord est-ce que tous les Français s’intéressent à l’actualité ? Est-ce que les jeunes, les moins jeunes, les plus âgés, les filles, les garçons, est-ce qu’on est tous égaux par rapport à cet intérêt ?* »
- Julia Cagé : « *Non, ça varie vraiment en termes de groupes d’âges et ça se voit aussi dans les comportements de consommation. Donc, par exemple, les 18-25 ans ont tendance à moins s’intéresser à l’actualité que le reste de la population et en fait ils consomment moins d’information, notamment moins d’information sur les médias traditionnels. Il faut aussi dire qu’ils consomment plus d’information différemment, par exemple sur les blogs ou les réseaux sociaux.* »
- Thomas Sotto : « *Eh bé justement on a un tweet de marco 91300 : “N’est-il pas plus compliqué*

*d'informer aujourd'hui avec l'omniprésence des réseaux sociaux ?" »*

– Julia Cagé : *« Si bien sûr c'est beaucoup plus compliqué parce qu'en fait vous avez de l'information partout. Elle est complètement désorganisée, vous ne savez pas exactement où aller la chercher, et du coup les gens sont un peu perdus dans un univers d'informations où il y a un surplus informationnel et ça, ça rend les choses plus difficiles. Et d'une certaine manière, quand on regarde les chiffres dans le détail, c'est ça aussi par exemple qui explique pourquoi les gens font beaucoup plus confiance à la radio qu'à internet. »*

### **Plus de la moitié des Français ne font pas confiance aux médias**

– Thomas Sotto : *« Alors justement, on en vient à cette question de la confiance. Les gens consomment de l'information, mais est-ce qu'ils croient ce qu'on leur raconte globalement ? »*

– Julia Cagé : *« Pas du tout. »*

– Thomas Sotto : *« Ce n'est pas bon ça. »*

– Julia Cagé : *« Globalement ils sont moins de la moitié à croire que les médias leur dit la "vérité" entre guillemets mais ça, ça varie pas mal par type de média, ils ne font pas du tout confiance à internet et je pense que la raison c'est parce qu'ils sont perdus sur internet, parce qu'il y a du vrai, il y a du faux, il y a des sites... »*

– Thomas Sotto : *« Tout se ressemble, sur la forme tout se ressemble. »*

– Julia Cagé : *« Tout se ressemble et c'est impossible à trier. Vous allez sur deux sites, le site d'un journal sérieux, le site d'une radio ou sur un blog qui raconte n'importe quoi, ce n'est pas facile pour vous en fait de sélectionner en amont qui est-ce qui va dire la vérité, qui est-ce qui va mentir. Et par exemple ils font davantage à la radio, et je pense c'est parce qu'il y a une plus grande stabilité de format, ils ont plus leurs repères, il y a un nombre de radios relativement limité. »*

– Thomas Sotto : *« Plus confiance d'accord. 55 % des sondés se disent en écoutant les infos à la radio qu'elles sont fiables. Alors on est contents, mais 55 % c'est pas lourd quand même ? »*

– Julia Cagé : *« Ce n'est pas beaucoup. »*

– Thomas Sotto : *« C'est un sur deux quoi. »*

– Julia Cagé : *« C'est plus que 31 sur internet mais c'est très faible. Alors ensuite, non, il y a un problème généralisé en France mais qui est pas propre à la France de confiance dans les médias et je pense qu'il faut vraiment s'interroger. »*

### **Et pourquoi tant de Français ne font pas confiance aux médias ?**

– Thomas Sotto : *« Comment l'expliquer ça, "Comment faire confiance à certains médias alors qu'ils recherchent plus le sensationnel que la vérité de l'information ?" C'est ce que nous tweete à l'instant, de Bobo par exemple. Voilà, ça ça fait partie des choses, sur Twitter : on en a plein des messages comme ça, "vous dites n'importe quoi, vous roulez pour untel, vous roulez pour machin, on ne peut pas vous faire confiance"... »*

– Julia Cagé : *« En même temps ils vous écoutent. »*

– Thomas Sotto : *« Et en même temps ils nous écoutent, merci. Mais qu'est-ce que vous répondez à ça vous ? »*

– Julia Cagé : *« Je pense qu'il y a deux phénomènes qui vont ensemble. D'une part avec le*

développement d'internet, avec les chaînes d'information en continu, c'est vrai qu'il y a eu un peu une recherche du sensationnel, d'aller toujours plus vite, d'être premier sur une info, au détriment, on va dire, de l'explication, du format plus long, donc les gens ont bien ressenti ça et ça a joué sur la confiance. Et c'est pas pour rien en fait que cette baisse de confiance s'est accélérée depuis le début des années 2000 où on a vu se démultiplier les supports d'information. Et d'autre part si on regarde le contexte particulier de la France en 2015, il y a quand même eu un certain nombre de phénomènes, je pense en particulier à ce qu'a fait Vincent Bolloré à Canal Plus où il a décapité les chaînes des rédactions, où il a censuré des documentaires, où il a supprimé "Les guignols" avant de les faire revenir en crypté, ça, ça s'est vraiment vu et je pense que ça a joué. »

– Thomas Sotto : « Même si tout ça finalement c'étaient des rumeurs, certains disent "oui ça s'est passé comme ça". »

– Julia Cagé : « Ben sur "Les guignols", ce n'est plus en clair. »

– Thomas Sotto : « Ouais... »

– Julia Cagé : « Ça, ce n'est pas vraiment une rumeur »

– Thomas Sotto : « Mais en même temps ce n'est pas "Les guignols" sur Canal qui donnent le ton de l'information en France. »

– Julia Cagé : « Non, mais vous savez le problème de l'indépendance et de l'intervention des actionnaires dans les médias, en général on en parle nous comme chercheurs et moi j'ai dit ça : le grand public n'en entend pas parler, donc c'est plutôt des rumeurs mais bon. Le cas de Canal a été extrêmement médiatisé parce que ça a touché tout le monde et je pense que ça a vraiment joué parce qu'en fait les gens se sont dit : "En fait, c'est peut-être vrai, et peut-être qu'il y a de l'interventionnisme et si finalement on nous supprime « Les guignols » parce que ça ne plaît pas à Vincent Bolloré et à son ami Nicolas Sarkozy, si finalement il y a ça qui se passe, peut-être que ça se passe aussi en presse écrite, en radio, davantage sur internet." »

## **Alors que faire ?**

– Thomas Sotto : « Mais comment on fait nous journalistes pour convaincre nos auditeurs, nos téléspectateurs, nos lecteurs, que non on n'a pas tous les matins une petite note qui nous dit "Tiens, tu as le droit de dire ça, tiens, tu n'as pas le droit de dire ça" ? »

– Julia Cagé : « Ben déjà vous m'invitez, alors que je parle de l'indépendance des médias. »

– Thomas Sotto : « Ben venez. »

– Julia Cagé : « Non je pense qu'il y a quelque chose qui se joue au niveau de la régulation, il y a eu la semaine dernière une proposition de loi qui a été mise sur la table pour protéger l'indépendance des journalistes, leur garantir des droits, la mise en place de comités d'éthique dans l'audiovisuel, je pense qu'il faudrait aussi mettre des comités d'éthique dans la presse écrite, sur internet. »

– Thomas Sotto : « Parce qu'on peut nous reprocher d'être de mauvais journalistes, mais on est indépendants, on fait ce qu'on veut, on dit ce qu'on veut, on le fait peut-être mal et chacun a le droit de l'apprécier, mais c'est quand même un fantasme qui est très répandu. J'ai une question de Jean-François sur Europe1.fr : "J'ai l'impression que les partisans du complot sont de plus en plus présents." Voilà, on nous cache tout, on nous dit rien, rien ne se passe comme ça se passe. »

– Julia Cagé : « Alors il faut regarder quand même le détail de ce sondage, et en particulier ce

*qu'il y a de bien dans ce sondage c'est qu'on demande aux gens "Pourquoi vous ne faites pas confiance aux médias ?" Et une des réponses en fait, ils disent : "On ne fait pas confiance aux journalistes parce qu'on pense que les journalistes ne sont pas indépendants des pressions de l'argent et du pouvoir." Je pense qu'il y a une vision fautive en France de la figure du journaliste, on pense que le journaliste est surpayé, alors on pense que le journaliste dîne tous les soirs avec les grands patrons. »*

– Thomas Sotto : *« Sans jamais payer. »*

– Julia Cagé : *« Sans jamais payer. Alors que déjà la plupart des journalistes se l'interdisent et la plupart des journaux des médias l'interdisent à leurs journalistes. Et deuxièmement, si on regarde la réalité des faits, la profession de journaliste est une profession de plus en plus précaire, les journalistes sont de plus en plus en CDD, pigistes, moins bien payés. Donc déjà je pense qu'il y a un vrai travail d'information, de documentation, dire aux Français : "Voilà, ça c'est la réalité du salaire d'un journaliste en France, et regardez, en fait, ce n'est pas loin du salaire médian français, ils ne s'en sortent pas si bien que ça." Ça c'est la première chose. Et deuxièmement, vraiment mettre en place au niveau de chaque média, par la loi, que les gens puissent se reposer là-dessus, des comités d'éthique, de la protection de l'indépendance des journalistes, et que de temps en temps, oui, un journaliste puisse dire "merde" à son actionnaire s'il y a une volonté d'intervention, et en fait à Canal, ça, ça a été difficile pour les journalistes, ils ont subi la censure, ils ont dû aller sur une autre chaîne diffuser leur documentaire. »*

## **L'actualité qui intéresse les Français**

– Thomas Sotto : *« Hmmm, un petit tweet en passant, lolohighlander: "On peut vous écouter sans vous apprécier." Boum, ça c'est fait. Globalement, est-ce que les Français trouvent qu'on a fait notre job dans la couverture des attentats de 2015 Julia Cagé ? »*

– Julia Cagé : *« Alors il y a deux cas, il y a le cas de "Charlie" et il y a le cas du 13 novembre. Sur le cas "Charlie" il y a eu de la dérive des médias, d'ailleurs ça a été sanctionné. »*

– Thomas Sotto : *« Là c'est les chaînes d'info qui ont été pointées pour le coup. »*

– Julia Cagé : *« Par le CSA, oui ça aurait pu être aussi... »*

– Thomas Sotto : *« L'info de l'hyper casher en direct... »*

– Julia Cagé : *« Parce que le CSA régule les chaînes d'information en continu et pas la presse écrite et pas internet. Mais là je pense qu'il y avait eu une recherche de sensation, de sensationnalisme. Les médias ont beaucoup mieux fait leur travail au niveau du 13 novembre, je pense qu'ils avaient tiré les leçons de "Charlie", ils ont été plus prudents et si on interroge les Français, en fait les Français le reconnaissent, et alors dans ce sondage on pose plein de questions aux Français : "De quoi on a trop parlé ? De quoi on n'a pas assez parlé ?" Et sur les attentats ils sont contents. C'était pile bien. »*

– Thomas Sotto : *« Trop parlé : la sex-tape de Valbuena, le scandale de la FIFA... »*

– Julia Cagé : *« Oui ce n'était pas faux. »*

– Thomas Sotto : *« Et le FN en tête du premier tour des Régionales. Voilà. Et les trois dont on n'a pas assez parlé : la réforme du collège avec la suppression des classes bi-langues, l'attaque à l'université de Garissa au Kenya et ses 147 morts et l'attentat de Beyrouth qui a fait 37 morts en novembre. Vous en déduisez quoi ça ? »*

– Julia Cagé : *« Non mais ça, c'est extrêmement intéressant. »*

– Thomas Sotto : *« On dit qu'on aurait dû regarder Arte, on regarde TF1, c'est ça. Ce n'est pas*

*un peu ça quand même dans la démarche ? Parlez-nous de l'international, du monde et puis... »*

*– Julia Cagé : « Je pense que les journalistes anticipent que les gens ont envie de regarder TF1 alors qu'en fait les gens ont envie de regarder Arte. Le cas du Kenya, c'est extrêmement intéressant : ça veut dire qu'en fait les gens veulent davantage d'information internationale. C'était un cas compliqué, c'était difficile à couvrir, c'était difficile à expliquer, il y avait énormément de choses qui étaient en jeu : donc les gens, les médias n'en n'ont pas tellement parlé alors qu'il y avait une véritable demande. Je pense qu'une chose qui est essentielle, je pense qu'autant les citoyens doivent croire davantage dans les journalistes, les journalistes d'une certaine manière doivent croire davantage dans les citoyens, dans leur demande d'informations, dans leurs besoins d'informations, et être prêts finalement à leur parler de sujets compliqués. »*

*– Thomas Sotto : « Il faut aller des fois contre la facilité. Écoutez-nous, on vous écoute, parlez-nous avec le hashtag “El matin” sur Twitter notamment. Merci beaucoup Julia Cagé... »*

*– Julia Cagé : « Merci. »*

*– Thomas Sotto : « ... d'être venue ce matin sur Europe 1, je rappelle votre dernier ouvrage donc qui s'appelle Sauver les médias, capitalisme, financement participatif et démocratie publié chez Seuil. Merci et bonne journée. »*